



INFO
SIERRE

N° 40
MAI 2021



BULLETIN D'INFORMATION DE LA VILLE DE SIERRE

PFYN - FINGES: UN PARC AU SERVICE DE LA POPULATION

*PFYN - FINGES: EIN PARK IM
DIENSTE DER BEVÖLKERUNG*

**LES ÉLÈVES DE BORZUAT FERONT REPRENDRE
VIE À L'ANCIENNE ÉCOLE DE COMMERCE**

*DIE SCHÜLER VON BORZUAT BELEBEN
DIE EHEMALIGE HANDELSSCHULE*

**LES PARCS ET JARDINS METTENT DE
LA COULEUR DANS LA VIE DES SIERROIS**

*DIE «PARCS ET JARDINS» VERLEIHEN DEM LEBEN
DER SIDERSEER BEVÖLKERUNG FARBE*

**LA VILLE RÉCOMPENSE
SES APPRENTIS MÉRITANTS**

*DIE STADT ZEICHNET
IHRE LEHRLINGE AUS*

4-5

L'ANCIENNE ÉCOLE DE
COMMERCE VA
REPRENDRE VIE

7

A LA DÉCOUVERTE DES
FONTAINES SIERROISES

12-13

PFYFN-FINGES: UN ACTEUR
DU CHANGEMENT

20

DES ÉLÈVES TESTENT
L'ÉCOLE EN FORÊT

23

TLH : UNE CRÉATION
ÉCRITE AVEC DES SENIORS

Bulletin d'information de la Ville de
Sierre N° 40 – 05.2021
Édité par la Ville de Sierre
Hôtel de Ville, 3960 Sierre
Tél. 027 452 01 11
sierre.ch

Imprimé en Valais sur du papier
FSC 100% qui garantit une
exploitation durable de la forêt.

Photo couverture : Alban Mathieu

L'ÉDITO



Pierre Berthod
Président de la Ville de Sierre
Stadtpräsident von Siders

On va vers le beau !

Ah, le joli mois de mai ! «Quand nous chanterons le temps des cerises, et gai rossignol et merle moqueur seront tous en fête.» Qu'elle est douce à notre oreille, cette chanson populaire.

Aller vers le beau: à tous les niveaux, c'est bien ce que j'espère pour nous tous. Mais ne croyons pas que c'est un long fleuve tranquille, c'est un chemin d'actions et de volonté. A accomplir avec optimisme !

Ainsi ce numéro de l'Info Sierre est le premier de la nouvelle législature. Il est verdoyant, comme la saison. Et démontre la volonté forte de la Ville de Sierre d'agir pour le bien-être de ses citoyennes et citoyens.

Les projets sont nombreux – ils ne sont de loin pas tous présentés ici – mais cette édition passe tout de même en revue une bonne partie des dossiers en cours. Avec un accent mis sur la jeunesse et sur nos richesses environnementales. Les deux sont à choyer, plus que tout. Elles sont notre avenir et nous devons y apporter la plus grande des attentions.

Parfois, voire souvent, ce sont les petits détails qui font avancer le schmilblick. Je profite de cet édito pour vous indiquer que, depuis ce numéro, l'Info Sierre est imprimé sur du papier FSC 100%, issu de forêts durables. Ce label de qualité garantit une production de bois respectueuse de l'environnement, socialement responsable et économiquement viable. Parce que, à l'image de notre si cher Bois de Finges, nos forêts sont une source majeure de ressources naturelles et de biodiversité.

Bel été à vous !



Wir gehen der schönen Jahreszeit entgegen !

Oh, der Wonnemonat Mai ! Wir können die Kir-schen geniessen. Sogar Vögel wie die fröhliche Nachtigall und die spöttische Amsel sind in einem dieser wunderbaren Volkslieder am Feiern.

Auf allen Ebenen der schönen Zeit entgegengehen: das hoffe ich für uns alle. Allerdings wird es kein langer und ruhiger Fluss sein, sondern ein Weg, der Aktionen und Willenskraft erfordert. Aber mit Optimismus !

Die vorliegende Ausgabe von InfoSierre ist die erste der neuen Legislatur. Sie ist grün wie die Jahreszeit. Und sie zeigt den klaren Willen der Gemeinde Siders, für das Wohlergehen ihrer Bürgerinnen und Bürger zu handeln.

Die Projekte sind so zahlreich, dass sie in dieser Ausgabe bei Weitem nicht alle präsentiert werden können. Aber ein Grossteil der laufenden Dossiers kann trotzdem angesprochen werden. Dabei werden die Schwerpunkte auf die Jugend und unsere Möglichkeiten zum Schutz der Umwelt gelegt. Diese beiden Bereiche müssen besonders gepflegt werden. Sie sind unsere Zukunft und wir müssen unsere grösste Aufmerksamkeit auf sie richten.

Und manchmal, sogar oft, sind es die kleinen Details, die uns weiterbringen. So nutze ich die Gelegenheit dieser Ausgabe, um Ihnen mitzuteilen, dass InfoSierre ab dieser Nummer auf 100 % FSC-Papier aus nachhaltiger Waldbewirtschaftung gedruckt wird. Dieses Qualitätslabel FSC (Forest Stewardship Council) garantiert eine umwelt- und sozialverträgliche sowie eine wirtschaftlich tragbare Holzproduktion. Denn wie unser Pfywald bilden die Wälder im Allgemeinen eine wichtige Quelle natürlicher Ressourcen und der Biodiversität.

Ich wünsche Ihnen einen schönen Sommer !



C'est dans l'air!

Zoom sur deux questions qui sont régulièrement posées aux services communaux.

Quelles sont les mesures prises pour sécuriser l'approvisionnement en eau potable de la Ville de Sierre ?

Les habitants de la commune de Sierre consomment annuellement un peu plus de 3 millions de mètres cubes d'eau potable. Le 70% de ce volume est fourni par la nappe phréatique, grâce à un pompage situé près de la Raspille.

Depuis de nombreuses années et indépendamment de la découverte, en août dernier, de résidus de chlorothalonil, la société OIKEN, qui assure la gestion de l'eau potable de Sierre, travaille sur la mise en place et le renforcement de nouvelles sources d'approvisionnement.

Une station de pompage permettra de doubler le volume d'eau en provenance de Grône et du vallon de Réchy.

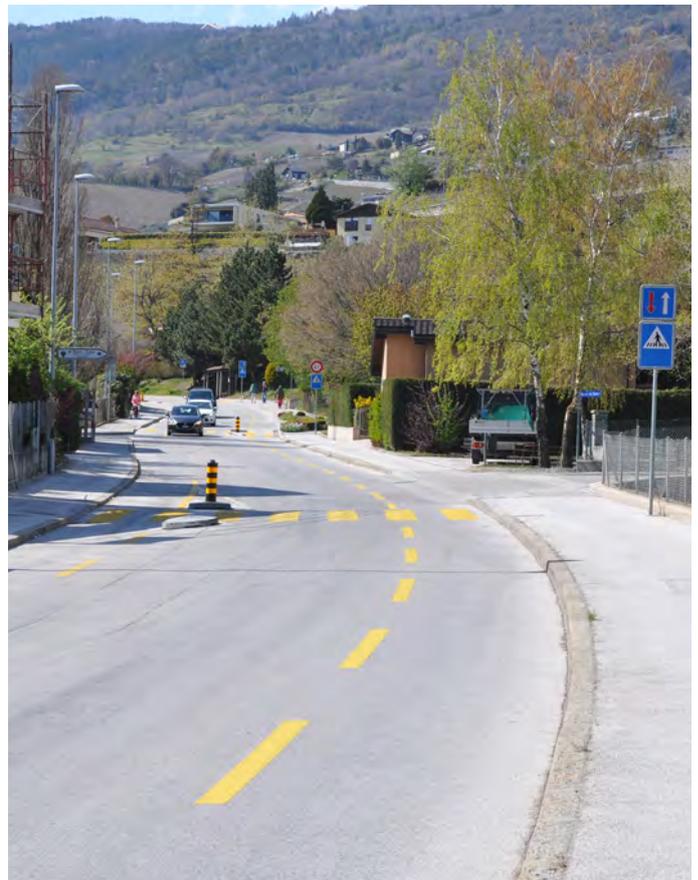
L'un des projets consiste à augmenter le volume d'eau en provenance de la commune de Grône et du vallon de Réchy. Actuellement environ 500'000 m³ parviennent à Sierre par gravité. La construction d'une station de pompage permettra de doubler ce chiffre. Le bâtiment sera situé sur Sierre, au nord de Chalais, près du terrain de football. Les travaux devraient débuter cette année et se terminer en 2022.

CHLOROTALONIL : DES NOUVELLES RÉJOISSANTES

Les résultats des prélèvements réalisés en printemps concernant le chlorothalonil sont conformes aux normes en vigueur. La valeur des résidus détectés dans les deux puits de la Raspille qui posaient problème l'an passé est inférieure à la limite qui se situe à 100 ng/l, à respectivement 69 ng/l et 81 ng/l. Dans le réseau de distribution, excepté la fontaine de la route de Finges qui se situe à proximité du pompage, il n'y a aucune valeur dépassant 25 ng/l. OIKEN va poursuivre les prélèvements pour assurer le suivi de ce pesticide selon les recommandations du laboratoire cantonal au rythme de 4 échantillonnages par année.

Où en est le projet de réaménagement de l'axe Guillamo – Riondaz à l'est de Sierre ?

Ce projet s'inscrit dans le concept régional de gestion du trafic, avec un réaménagement de l'axe Sinièse – Guillamo – Riondaz. La Ville de Sierre a lancé des appels d'offre pour établir un concept routier et urbanistique de ce tronçon. Six groupes composés d'urbanistes, d'ingénieurs civils et d'ingénieurs de mobilité ont été sélectionnés et ont présenté ce printemps leur projet à un jury composé de personnes de l'Etat du Valais, de la Ville de Sierre, de la commune de Veyras ainsi que des représentants du quartier de Glarey. Le concept choisi, il s'agira pour le bureau lauréat de créer un projet routier et urbanistique, dont la mise à l'enquête pourrait intervenir courant 2022.



L'ancienne école de commerce accueillera des écoliers dès l'an prochain

La rénovation d'une partie du centre scolaire de Borzuat débutera en été 2022 et durera trois ans environ. Pendant les travaux, douze classes de la 3H à la 8H seront transférées dans l'ancienne École de commerce et de culture générale (ECCG) et au cycle d'orientation de Goubing.

Le dernier Info Sierre l'avait annoncé. Datant du début des années 1940, la «Barre» de Borzuat doit être rénovée. Les travaux débuteront à la rentrée 2022 et s'étendront jusqu'à Noël 2025 ou Pâques 2026. Pendant le chantier, douze classes de la 3H à la 8H seront transférées. Neuf d'entre elles devraient être logées dans l'ancienne École de commerce et de culture générale (ECCG) sur la colline de Goubing, tandis que trois classes, des 7H et 8H, occuperont des salles dans le cycle d'orientation situé 200 mètres plus loin. Les classes enfantines et germanophones ne sont pas concernées par ce déménagement, car leurs salles ne situent pas dans la «Barre» de Borzuat.

Quelques aménagements nécessaires

Le choix de la Municipalité s'est finalement porté sur les bâtiments de la colline de Goubing, un choix que Jacques Zufferey, directeur des écoles, explique: «Les alternatives n'étaient pas nombreuses et nous avons privilégié des bâtiments existants nécessitant peu d'aménagements, plutôt



que d'installer des containers provisoires.» Les aspects pratiques du déménagement sont actuellement à l'étude: «Nous vérifions que les locaux choisis puissent accueillir toutes les classes. Vide depuis 2019, le bâtiment de l'ancienne ECCG nécessitera quelques travaux de remise en état et de chauffage.» Des aménagements extérieurs comme la pose de grillages et de barrières sont également prévus pour permettre aux écoliers de courir et jouer en toute sécurité.

De nouvelles habitudes à prendre

L'ancienne ECCG et le cycle d'orientation de Goubing sont facilement accessibles à pied, et la circulation est limitée à 30 km/h dans le quartier. Et sur place, une unité d'accueil pour écoliers (UAPE) sera ouverte pour la prise en charge des enfants durant le temps de midi, et avant et après l'école. Malgré les mesures prises, la direction des écoles est bien consciente des inquiétudes que ce transfert va susciter chez les familles des quelque 240 élèves concernés, ainsi que pour les habitants du quartier. «Il faudra faire preuve de compréhension et jouer le jeu de la sécurité. Les parents et les enfants devront changer leurs habitudes durant cette période transitoire. Cela demandera des adaptations et suscitera des questionnements légitimes. C'est normal et c'est la raison pour laquelle nous débutons la communication dès à présent.»

Von Borzuat nach Goubing

Die Renovation eines Teils des Schulzentrums von Borzuat wird im Sommer 2022 beginnen und rund drei Jahre dauern. Während der Arbeiten werden zwölf Klassen von der H3 bis zur H8 in der ehemaligen Handels- und Fachmittelschule und in der Orientierungsschule von Goubing einquartiert. Vor Ort wird eine Abteilung für die Schülerbetreuung (UAPE)

eröffnet, in der die Kinder ausserhalb der Schulzeit betreut werden. Die Schuldirektion ist sich der Tatsache bewusst, dass dieser Transfer trotz der getroffenen Massnahmen bei den Familien der rund 240 betroffenen Schülerinnen und Schüler sowie bei den Bewohnern des Quartiers zu einer gewissen Beunruhigung führt.



// Le bâtiment de l'ancienne École de commerce et de culture générale accueillera neuf classes pendant les travaux de rénovation de la «Barre» de Borzuat. Cette dernière débutera à la rentrée 2022.

QUEL AVENIR À LONG TERME POUR L'ANCIENNE ÉCOLE DE COMMERCE ET DE CULTURE GÉNÉRALE DE GOUBING ?

André Fagioli, président de la Fondation de Goubing, propriétaire du bâtiment, se réjouit de voir l'édifice, vide depuis juin 2019, reprendre vie: «Nous avons été très heureux que la commune nous demande de louer les locaux. Notre souhait est que l'ancienne école puisse lui rendre service. Sa future affectation n'est encore pas décidée et nous étudions toutes les possibilités. Le projet devra tenir compte de deux contraintes. D'une part, la construction est en zone publique et doit conserver cette affectation. D'autre part, l'ouvrage est répertorié à l'Inventaire suisse des sites construits d'importance nationale à protéger. En principe, il doit donc être conservé.»

La création de l'ECCG date des années 1930, suite à l'arrivée d'Alusuisse à Chippis. L'exploitation des premiers fours à aluminium démarre en 1908 et l'entreprise manque cruellement de diplômés en commerce. Plusieurs personnalités de la région se mobilisent et font appel à l'Abbaye de Saint-Maurice. Cette dernière construit l'école de Goubing et confie l'enseignement aux chanoines. Dans les années 1980, l'Abbaye passe le relais au Canton qui en devient locataire. En août 2019, la nouvelle école de commerce est inaugurée derrière la gare CFF et l'ancienne cesse son activité.

NEWS

Ecossia: terrain de football synthétique terminé

L'aménagement d'Ecossia, le centre sportif de la ville de Sierre, vient de s'achever avec la réalisation du terrain synthétique d'entraînement et de son éclairage, une année environ après le premier coup de pioche. De petits travaux doivent encore être exécutés, comme une amélioration de surface devant les vestiaires et la buvette, ainsi que la mise en place d'aires de lancer (boulet, marteau et disque).

Pour mémoire, cette aventure a débuté en 1984 par la construction d'un terrain de football naturel, à l'est de la parcelle située dans un périmètre classé en zone d'intérêt général. Les réalisations se sont ensuite enchaînées au rythme de l'émergence des besoins, avec un terrain de street hockey en 2002, suivi d'un 2^e terrain de foot en 2004, puis de foot pour les juniors, baseball et rugby en 2018 et enfin d'un anneau d'athlétisme en 2019. La buvette et le dépôt ont pour leur part été construits en 2017 et sont venus compléter le programme des vestiaires existants.

Un parking couvert pour les vélos à la gare

Le centre-ville sera bientôt doté d'un parking à vélos couvert de 240 places. Le projet prévoit également des places pour une soixantaine de deux-roues, motos et scooters. Ce nouvel espace, dont l'autorisation de construire a été mise à l'enquête en mars, va voir le jour à proximité de la gare, à l'est de l'Office du Tourisme. En principe, les travaux devraient débuter en automne et s'achever avant la fin de l'année.

Pont de Noës: une passerelle pour la mobilité douce

Les travaux sur le pont de Noës se poursuivent. Des perturbations sont à prévoir pour le trafic automobile jusqu'en août. Le chantier de la passerelle de mobilité douce, accolée au pont, se prolongera quelques mois, sans pour autant provoquer de dérangements majeurs. Pour rappel, l'ajout de cette passerelle permettra le transit sécurisé des piétons, cycles et rollers sur le pont, sans empiéter sur le gabarit de la chaussée. La sécurisation des croisements avec les routes latérales (chemins des berges, accès au centre sportif, accès privé) est également prévue dans le cadre du projet. Ces éléments amélioreront considérablement la sécurité actuelle pour la mobilité douce.

NEWS

Cours d'école: aménagements pour récréations sportives

Depuis plusieurs mois, les élèves de l'Ecole des Buissonnets ainsi que ceux des Centres scolaires des Glariers et de Noës bénéficient de cours d'école plus adaptées à des récréations sportives et sécurisées !



Aux Buissonnets, des paniers de basketball ont été ajoutés, aux Glariers c'est une cage de football qui a trouvé sa place sur un nouvel espace vert, tandis qu'à Noës, les sols ont été refaits et des espaces de jeu ajoutés.

Arrêt de bus définitif en septembre pour Ecossia

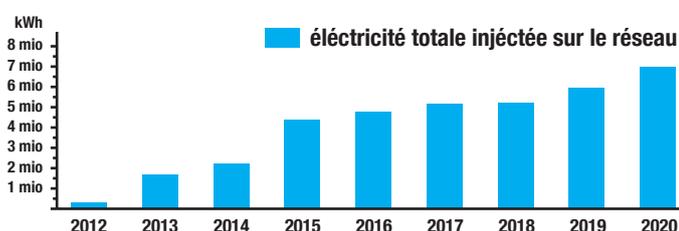
L'arrêt de bus définitif destiné à la zone sportive d'Ecossia devrait voir le jour en septembre prochain. Sa réalisation est dépendante du traitement de son dossier, actuellement en main du canton pour homologation et autorisation de construire.

Le futur aménagement, prévu sur la rue de Pont-Chalais, remplacera l'arrêt provisoire aujourd'hui effectué dans le parking situé devant les tennis. Il nécessitera divers travaux: élargissement de la route, création d'un quai d'arrêt de chaque côté et mise en place d'un trottoir côté tennis. Celui-ci permettra de rejoindre, au nord, les berges du Rhône et au sud, les infrastructures sportives d'Ecossia. Une traversée pour piétons sécurisée avec îlot central sera également réalisée.

Les panneaux photovoltaïques en constante augmentation

L'électricité issue de panneaux photovoltaïques injectée sur le réseau passe de près de 500'000 kWh en 2012 à plus de 7 millions en 2020, ce qui représente la consommation moyenne de 2000 ménages.

De 22 mètres carrés en 2010, la surface cumulée de panneaux solaires photovoltaïques sur les toits sierrois est passé à plus de 35'000 mètres carrés en 2020, ce qui représente 2.1 mètres carrés par habitant. Objectif, selon le programme de politique énergétique de la Ville: 3 mètres carrés par habitant d'ici 2035.



Jardins de poche: déjà 15 parcelles occupées

Cultiver son jardin, un bonheur dont de nombreux urbains se voient souvent privés. Sauf à Sierre !... La Ville met en effet à leur disposition des espaces verts, afin de permettre à chacune et chacun de renouer avec l'odeur de la terre, le plaisir de voir pousser ses plantons, et par la même occasion de favoriser la biodiversité.

Une trentaine de parcelles ont ainsi été mises à disposition de la population, moyennant la signature d'un «permis de végétaliser». A ce jour, la moitié d'entre elles ont déjà trouvé leur jardinière ou jardinier. Un vrai succès.

Votre main verte vous démange ? Rendez-vous sur le site de la ville: www.sierre.ch/jardindepoeche ou par téléphone: 027 452 04 14

Agorespace de Noës: les terrains sont prêts

A l'heure où vous lisez ces lignes, l'agorespace de Noës devrait avoir vu passer ses premiers ballons et vibré sous les premiers rebonds. En effet, à l'heure où nous mettons sous presse, il ne manque plus que la pose du grillage en périphérie. Les adeptes de basketball, football, handball, badminton et unihockey devraient donc pouvoir profiter de ce nouvel espace depuis début mai.

Quant à l'inauguration à proprement parler, il se peut qu'elle doive attendre des temps sanitaires plus propices à la rencontre avant d'être organisée. Affaire à suivre donc.

Place de la gare: faites votre choix !

Le processus participatif destiné à donner à la place de la Gare un visage correspondant aux attentes de ses usagers se poursuit. Fin avril, un vaste chantier ouvert à tous a permis, durant trois jours, de concrétiser les idées émises par la population au travers de diverses activités, telles que co-construction de mobilier urbain, peintures au sol, etc.

Dès le mois de mai et jusqu'à l'automne, trois scénarios seront «testés» sur place. Chaque aménagement sera installé durant approximativement un mois, la circulation des bus adaptée, et les usagers pourront vivre in situ la proposition. Au terme de l'aventure, une dernière proposition – la meilleure des trois, ou un mix des meilleurs éléments de chacune – sera retenue et mise en place pour une durée indéterminée, d'une à plusieurs années. En effet, seule la mise en service de la rampe desservant la gare depuis le pont Beaulieu, et le déménagement de l'arrêt de bus qui en découlera, permettront la création d'un aménagement pérenne.

Suivez l'avancement du projet sur le totem installé à la place de la Gare et sur la page www.sierre.ch/placedelagare Participez ! Cette place est la vôtre.

Que savez-vous de nos fontaines ?

Certains disent que Sierre en possède une «flopée», d'autres, qu'il y en avait une aux poissons et même aux dragons. Nous savons aussi qu'il y a celles qui dorment la nuit ou celles qui servaient aux lavandières. Et vous ? Qu'en savez-vous ? Dites-le nous !

Le territoire sierrois compte pas moins de 35 fontaines, bassins et réservoirs. Certains quartiers historiques en comptent même plusieurs: 7 à Muraz, 9 à Glarey. Il faut dire qu'à l'époque, ni la télévision ni l'eau courante ne s'étaient installés dans les foyers. La fontaine constituait donc un service indispensable pour la communauté. Aujourd'hui encore, les fontaines bénéficient de nombreuses attentions. Tour d'horizon.

PARTAGEZ VOTRE LIEN AVEC LES FONTAINES SIERROISES !

Vous avez une histoire à raconter à propos d'une fontaine en particulier ? Une anecdote du quotidien et/ou une ancienne photographie que vous souhaiteriez partager ?

Livrez-nous vos souvenirs, anecdotes et témoignages autour des fontaines sierroises sur www.sierre.ch/fontaines

Si nous parvenons à récolter suffisamment d'informations, un circuit pourrait être proposé, accompagné d'un guide. Nous vous remercions de votre précieuse contribution.

Leur alimentation: le service des eaux

Un inventaire et une cartographie de l'ensemble des fontaines de la commune a été réalisé par OIKEN, qui assure la gestion du service des eaux: alimentation, mise hors service, gestion des débits des fontaines...

Leur entretien: la voirie

Chaque semaine, les collaborateurs de la voirie rendent visite à ces dames, les débarrassent des feuilles automnales, des saletés qui s'y seraient déposées ou des «algues». Parfois elles sont aussi vidées pour un nettoyage plus conséquent.

Leur éco-bilan: le service de l'énergie et du développement durable

Saviez-vous que les fontaines communales «voient couler» près de 90'000 m³ d'eau potable, soit 90 millions de litres, ou l'équivalent de la consommation annuelle de quelque 1700 personnes. Pour tenter de diminuer ce chiffre, la commune s'interroge actuellement sur les arrêts en hiver, durant la nuit, et celle de la pose de réducteurs de débit, des pratiques aujourd'hui partiellement appliquées. Mais pas question de les faire taire: une fontaine, c'est aussi un îlot de fraîcheur bienvenu et un élément essentiel à la qualité de vie en ville.



// Fontaine de Sainte-Croix

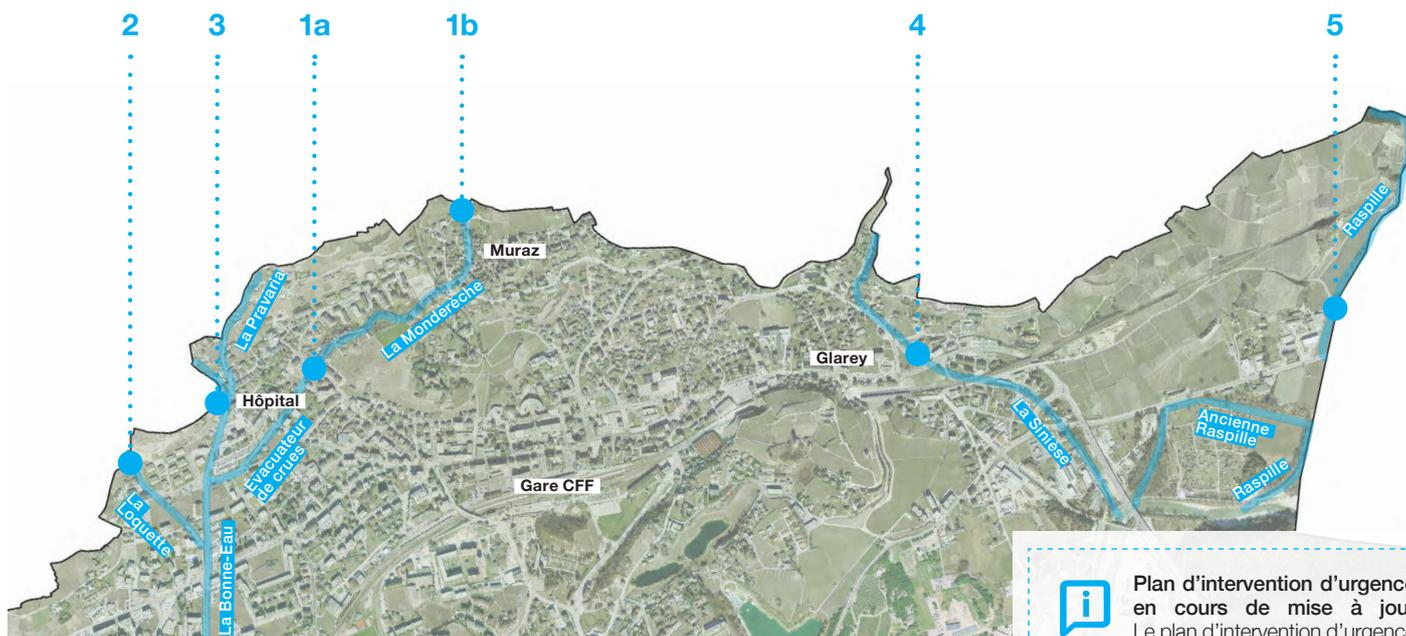


// Fontaine de Borzuat



// Fontaine de Glarey

ENVIRONNEMENT


Plan d'intervention d'urgence en cours de mise à jour

Le plan d'intervention d'urgence communal, qui définit les modalités d'action en cas de catastrophe mais aussi les mesures permanentes de monitoring des dangers, est actuellement en cours d'actualisation. La nouvelle version devrait voir le jour courant 2021.

Vague de projets sur les rivières sierroises

Depuis l'homologation de la nouvelle carte des dangers communale, les Services techniques de la ville s'attachent à résoudre deux enjeux majeurs identifiés: le transport des sédiments et la gestion du risque de crues. Tour d'horizon.

Saviez-vous que la commune de Sierre compte 17 cours d'eau, 4 grands canaux et 15 dépotoirs (bassins collecteurs de sédiments charriés) ? Cette réalité méconnue fait actuellement l'objet d'attentions particulières. «Lorsque nous avons établi la nouvelle carte des dangers – homologuée en 2018 par le Conseil d'Etat –, nous avons mis le doigt sur des déficits sécuritaires de deux ordres, explique Alain Brocard, responsable Environnement. Certains sont liés au transport de sédiments, d'autres à la gestion du débit des rivières et du risque de crues.»

Non pas que les questions hydrauliques aient été jusqu'ici négligées par les Services techniques, mais il faut bien l'avouer, la réalité du terrain a évolué de manière significative ces dernières décennies. «Il y a d'une part les effets de l'urbanisme, comme la densification du bâti et l'imperméabilisation des sols dans les bassins versants des cours d'eau, confie Alain Brocard, et d'autre part différents facteurs en lien avec le réchauffement climatique, tels que l'émergence de nouvelles zones de glissement de terrain, l'augmentation des matériaux instables dans les bassins versants, ou encore la multiplication des orages violents. Ce sont là autant d'éléments qui, mis en perspective avec une prévision des dangers à plusieurs centaines d'années, ont nécessité un renforcement des mesures de sécurisation.»

Présentation de quelques-uns des projets et chantiers en cours sur les rivières sierroises, réalisés en collaboration avec le Canton et les communes voisines.

1a. La Monderèche – Tronçon de Villa sécurisé

En 2019, des travaux pour 250'000 francs ont permis la sécurisation de ce secteur très urbanisé. La capacité d'un dépotoir existant a été augmentée et les murs du lit de la rivière rehaussés, le tout en prévision d'un débit de crue de 10,5 m³/seconde.

1b. La Monderèche – Limiter les sédiments en amont de Muraz

Un dépotoir devra également être installé dans le secteur situé en amont du réservoir de Muraz, afin de limiter le volume de sédiments susceptibles de traverser les quartiers situés en aval. Une étude est actuellement en cours pour dimensionner l'ouvrage.

2. La Loquette – Capacité de rétention des dépotoirs renforcée

Les deux dépotoirs existants ont été améliorés, leur analyse ayant démontré une capacité de rétention insuffisante. Le mur de rétention de l'ouvrage situé en amont a été renforcé et rehaussé, tandis que les échancrures des deux ouvrages, permettant à l'eau de s'écouler en cas de trop-plein, ont été agrandies. Ces travaux, réalisés au printemps 2019, se sont élevés à 60'000 francs.

3. La Bonne-Eau – Sécuriser le quartier de l'hôpital

Si le recueil des sédiments est ici assuré par un dépotoir d'une capacité de 1800 m³ construit en 2010 au-dessus de la chapelle de Saint-Ginier – et optimisé en 2020 –, différents travaux de sécurisation sont aujourd'hui prévus en aval. Le déplacement du pont qui enjambe la Bonne-Eau en amont du parking de St-Ginier, et avec lui celui des accès aux maisons situées en rive droite, est bloqué depuis 2017 en raison du recours d'une promotion voisine. Sans possibilité de traitement à l'amiable, le dossier est actuellement sur le bureau du Conseil d'Etat. En revanche, la modification de la courbe située en aval de la route Entre-Deux-Torrents devrait être mise à l'enquête dans le courant du printemps 2021. Cet important chantier, devisé à environ 1 million de francs, permettra de sécuriser le quartier de l'hôpital. Il intègre le déplacement d'une passerelle, différentes interventions sur le lit de la rivière et la réorientation et récupération des eaux de ruissellement en direction d'un évacuateur de crues.

4. La Sinièse – Renforcer sa traversée urbaine

Suite aux débordements qui se sont produits en octobre 2011 et juillet 2019, deux faiblesses ont été identifiées, qui font actuellement l'objet d'un mandat d'étude confié à un bureau d'ingénieurs de la région.

Premier élément: la nécessité de contenir les sédiments en amont de la zone urbanisée, pour offrir davantage de temps d'intervention en cas de crue, et faciliter par la suite l'extraction des sédiments. Ainsi, 1 ou 2 dépotoirs sont envisagés sur la commune voisine de Noble-Contrée, d'une contenance de plus de 10'000 m³ au total. La mise à l'enquête publique devrait intervenir en 2022 et le coût devrait dépasser le million de francs.

Second volet: la gestion du débit de la rivière au cours de sa traversée urbaine doit être renforcée. Pour ce faire, différentes solutions sont envisagées par les ingénieurs, selon les secteurs (élargissement, approfondissement, etc.). Ce chantier délicat devra traverser des zones construites mais également la route cantonale et la ligne CFF. Coût estimé: plus de 5 millions de francs. La mise à l'enquête est prévue pour 2023.

5. La Raspille

Celle qui trace la frontière entre Sierre et Salquenen nécessite des travaux d'entretien. Construits dans les années 80, des murs en pierre et les seuils situés le long d'un tronçon entre la voie CFF et la route cantonale T9 affichent des signes d'érosion. Des mesures urgentes ont été diligentées, en collaboration avec nos voisins, et devraient être réalisées en 2022-2023, pour un coût estimé à plus de 400'000 francs.

Projekt zur Sicherung der Siderser Flüsse

In der Gemeinde Siders gibt es 17 Wasserläufe, 4 grosse Kanäle und 15 Geschiebesammler. Seit der Homologierung der neuen kommunalen Gefahrenkarte befassen sich die technischen Dienste mit zwei grossen Herausforderungen: dem Sedimenttransport und dem Risikomanagement von Hochwasser. In den letzten Jahrzehnten hat sich die Realität vor Ort bedeutend verändert. Einerseits machen sich die Auswirkungen der Stadtplanung wie die Verdichtung des bebauten Raums und die Bodenversiegelung bemerkbar, andererseits sind verschiedene Faktoren in Zusammenhang mit der Klimaerwärmung wie neue Erdbebenzonen, zusätzliche instabile Zonen im Einzugsgebiet und vermehrte Unwetter zu beobachten. Um diesen Herausforderungen zu begegnen, werden gegenwärtig in Zusammenarbeit mit dem Kanton und den Nachbargemeinden zahlreiche Projekte im Bereich der Flüsse umgesetzt.



// De gauche à droite: Crue du 2-3 juillet 2019, niveau alarmant de la Sinièse / Dépotoir amont de la Loquette, rehaussement des murs et approfondissement de l'échancrure / Crue du 2-3 juillet 2019, curage au niveau du pont de la route du Simplon.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE



Quelle ville pour demain ?

En révisant son Plan d'aménagement des zones (PAZ), Sierre se donne les moyens de repenser la ville. Une vision dans laquelle le paysage tient une place fondamentale. Décodage avec Laurence Salamin, architecte, et Morgane Rothacker, aménagiste.

Nous vous en parlions en mai 2019: la Ville de Sierre s'est lancée dans la révision de son Plan d'affectation des zones (PAZ) et de son Règlement communal de construction et de zones (RCCZ). Deux ans plus tard, Laurence Salamin et Morgane Rothacker, respectivement architecte et aménagiste de la ville, répondent aux questions que vous vous posez sans doute. Un dernier rendez-vous pour la seconde, qui à l'heure où vous lisez ces lignes, s'est laissée tenter par de nouveaux défis dans une autre commune valaisanne.

Où en sont les travaux sur le plan d'aménagement et le règlement des constructions ?

Nous avançons en parallèle sur deux axes. Le premier concerne la révision du plan, destiné à intégrer les besoins de Sierre et des Sierrois pour 2040. Pour ce faire, nous travaillons sur carte, mais aussi sur le terrain, où nous réalisons des analyses de détail et stratégiques, tout en définissant des enjeux de développement. Le second traite de la partie constructive et en particulier de l'interprétation de la récente loi cantonale, en collaboration étroite avec les communes voisines de plaine.

SIERRE DEMAIN: UNE EXPO À VOIR CET AUTOMNE

La révision du Plan d'aménagement des zones et du RCCZ (PAZ) fera l'objet cet automne d'une vaste démarche d'information à la population, avec publication au bulletin officiel mais surtout une exposition. La date et le lieu seront communiqués en temps utile.

Quel mandataire a été choisi pour vous accompagner dans la définition du futur visage de Sierre ?

Depuis 2017, le bureau d'urbanisme Azur, à Sion, nous accompagne pour les études préparatoires et annexes à cette révision. En 2020, après un appel d'offres sur invitation, nous avons sélectionné le bureau d'architectes et d'urbanistes Plarel, à Lausanne, pour le travail de révision en lui-même. Celui-ci bénéficie d'une vaste expérience, et nous souhaitons compléter notre expertise locale par une vision extérieure et novatrice. Le règlement, dans une première phase, est quant à lui élaboré par le bureau sierrois AgoraPlan, spécialisé en aménagement du territoire, qui veille à la cohérence réglementaire entre les communes voisines de plaine.

Comment assurer la qualité de densification ou d'urbanisation de Sierre, demain ?

Pour qu'une urbanisation ou densification soit de qualité, l'intégration du contexte est primordiale. A Sierre, le paysage joue un rôle fondamental. La ville est d'ailleurs reconnue comme cas particulier par l'Inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale à protéger en Suisse (ISOS). La cité du soleil s'est en effet développée autour de plusieurs noyaux villageois issus de la transhumance anniviarde. Ainsi, la ville compte aujourd'hui une multitude d'îlots de verdure, souvent occupés par la vigne ou des jardins potagers, qui permettent notamment à ces villages historiques de conserver leur identité et de préserver leur périphérie. Enfin, la présence de nombreuses collines essaimant la plaine jusqu'à Granges, issues du «grand éboulement de Varneralp», il y a 13'000 ans, est également une caractéristique centrale de l'histoire et du paysage sierrois. La réflexion pour cette révision se fonde donc, en grande partie, sur la prise en compte du paysage afin de penser une urbanisation attractive et de qualité.

Présentation du conseil municipal

Le nouveau Conseil municipal de la Ville de Sierre, élu par les citoyennes et citoyens en octobre 2020, est entré en fonction il y a quelques mois. Cette nouvelle législature a été l'occasion de faire quelques modifications dans la répartition des dicastères entre les membres de l'Exécutif sierrois. Cette nouvelle distribution des tâches s'inscrit dans un processus de stabilité et de dynamisme.

Eddy Beney

Sécurité publique
Sport

Jeremy Savioz

Environnement
et biodiversité
Engagement local
Intégration et droit de cité

Laetitia Massy

Santé et social
Jeunesse et formation

Marc-André Berclaz

Énergie, eau et
développement durable

Anthony Lamon

Aménagement du
territoire et urbanisme
Culture



© Florence Zufferey

Nicolas Melly

Économie, tourisme
et innovation

Pierre Kenzelmann

Travaux publics et mobilité

Pierre Berthod

Président
Administration générale
Finances
Ressources humaines

Olivier Salamin

Vice-président
Constructions et
bâtiments

Jérôme Crettol

Secrétaire communal et
directeur administratif

PFYN-FINGES



PFYN-FINGES
NATURPARK WALLIS
PARC NATUREL VALAIS

Bien plus qu'une forêt, un acteur du changement

Souvent confondu avec le site protégé du Bois de Finges, le Parc naturel Pfyf-Finges englobe en réalité douze communes, dont la Ville de Sierre. Cette dernière a reconduit le partenariat par le renouvellement de son soutien financier l'année dernière. De quoi permettre au parc de poursuivre son action au service de la région.

C'est un fait à souligner. A l'unanimité, le Conseil général a renouvelé en décembre 2020 l'engagement financier de la Ville en faveur du Parc naturel Pfyf-Finges. Celui-ci prévoit une contribution annuelle de 40'000 francs. Directeur du parc depuis 2004, Peter Oggier salue la nouvelle: «La Suisse compte 19 parcs naturels régionaux, dont le nôtre. L'aval des communes et des bourgeoisies partenaires est indispensable au renouvellement du label «Parc naturel régional d'importance nationale» par la Confédération. L'octroi de ce titre génère des retombées très positives. Concrètement, il rapporte plus de 2,5 millions de francs par année, crée des places de travail et permet à des projets innovants de voir le jour.»

Développement durable, valorisation du paysage et formation de la population

L'action du parc est construite autour de ces trois axes. Peter Oggier commente cette stratégie: «Nous ne sommes pas qu'une destination. Notre but est de participer au changement et proposer des solutions pour promouvoir le déve-

loppement durable de l'économie, préserver les richesses du paysage et sensibiliser la population à l'environnement grâce à des expériences positives». Emmené par une dizaine de spécialistes, le parc propose des projets concrets, à l'exemple des activités liées à la présence du gypaète. «Mettre en évidence les spécificités de la région, en faire des projets innovants qui seront ensuite proposés par les offices touristiques, cela résume bien notre action.» Récemment, le parc a créé un registre en ligne des produits régionaux regroupant plus de 100 entreprises, des grands producteurs aux entreprises familiales. «Cette initiative, qui leur offre une visibilité supplémentaire, constitue un soutien concret à l'économie locale», précise Murielle Gaspoz-Zufferey, responsable de la communication et du marketing de l'entité.

A l'écoute des habitants et des communes

L'équipe est également à disposition de la population et la conseille dans la réalisation de mesures durables, comme le précise Peter Oggier. «Lorsque nous sommes interpellés sur la réduction du bruit et de l'éclairage public dans le périmètre du parc, la création de jardins naturels ou l'aménagement de zones écologiques dans l'espace public, nous étudions les solutions privilégiées par les autres parcs naturels, réunissons les gens et leur donnons un avis neutre et indépendant sur ces questions. Les communes nous sollicitent également, notamment concernant la politique des transports ou des espaces publics. Lorsque les problématiques sont partagées par plusieurs communes, c'est d'autant plus facile d'avancer!»

NOS BONS PLANS POUR DÉCOUVRIR LE PARC NATUREL

Un ornithologue rien que pour vous

Du 5 au 9 mai, BirdLife Suisse organise l'action «Oiseaux de nos jardins». Le principe: les participants comptent et signalent les oiseaux observés dans leur jardin ou depuis leur balcon. L'an dernier, 177 espèces ont été annoncées par plus de 7000 personnes en Suisse. Vous souhaitez participer, mais vous ne vous sentez pas capable d'identifier les oiseaux ? Qu'à cela ne tienne, nous vous louons un ornithologue. Prix: 50 francs pour une heure. **Inscription au 027 452 60 60 ou par courriel à admin@pfyn-finges.ch**

A la découverte des libellules

Les étangs et les canaux du site protégé du Bois de Finges sont un endroit rêvé pour découvrir les libellules. Chercher, découvrir, observer de loin et de près les beautés et les comportements de ces bijoux volants. Les familles avec des enfants sont les bienvenues. Prochaine date: 12 juin 2021. **Inscription sur www.pfyn-finges.ch**

Tout savoir sur le Guêpier

Avec son plumage exotique multicolore et son chant typique, le Guêpier ne passe pas inaperçu. Allez l'observer au Leukerfeld en compagnie d'un de nos guides. Prochaines dates: 8 juin et 13 juillet 2021. Prix: 60 francs pour les familles, 30 francs pour les adultes, 15 francs pour les enfants. Gratuit pour les membres de l'association de parrainage «Espace de vie et de découverte». **Inscription sur www.pfyn-finges.ch**

Camps d'été du 26 au 30 juillet 2021 pour les 10-12 ans

Dormir sous les étoiles, faire du feu, sculpter des objets en bois... Placée sous le signe de la découverte et de l'expérimentation, la semaine «technique et nature» dure cinq jours et s'adresse aux jeunes de la région. Thématique choisie pour l'édition 2021: la puissance du feu ! **Inscription prochainement auprès de l'Association sierroise de culture et de loisirs: www.aslec.ch**

Chasse aux trésors & itinéraires de balades

Découvrez des paysages à couper le souffle, à pied ou à vélo. Planifiez des excursions ou explorez la région avec les passionnantes rando détectives. **Téléchargez gratuitement la nouvelle App «Parc naturel Pfyng-Finges» dans l'App Store ou dans le Play Store.**

© Parc naturel Pfyng-Finges,
Sedrik Nemeth



© Parc naturel Pfyng-Finges,
Stefan Zurschmitt

// Venu d'Afrique, le Guêpier s'est installé chez nous. Allez l'admirer en compagnie d'un spécialiste.

Mehr als ein Wald: ein Akteur der Veränderung

Der Naturpark Pfyng-Finges, der oft mit dem Naturschutzgebiet Pfyngwald verwechselt wird, umfasst zwölf Gemeinden, darunter die Stadt Siders. Diese hat im vergangenen Jahr ihre finanzielle Unterstützung für den Naturpark verlängert und sieht im Budget einen jährlichen Betrag von 40'000 Franken vor. So kann der Park seine Tätigkeiten im Dienste der Region weiterführen, die auf drei Achsen beruhen: nachhaltige Entwicklung, Aufwertung der Landschaft und Veranstaltungen für die Bevölkerung. Mit zehn Fachpersonen bietet der Park konkrete Projekte an, welche die Eigenheiten der Region in den Mittelpunkt stellen. Daraus entstehen innovative Aktionen, die anschliessend von den Tourismusbüros angeboten werden. So hat der Park zum Beispiel ein Online-Verzeichnis von regionalen Produkten erstellt, das über 100 Unternehmen, Grossproduzenten und Familienbetriebe umfasst. Das Team steht auch der Bevölkerung zur Verfügung und bietet Beratungen bei der Umsetzung von nachhaltigen Massnahmen an.

LE PARC EN DATE CLÉS

- **1997** Décision cantonale de mise sous protection du Bois de Finges
- **2000** Fondation de l'Association «Espace de vie et de découverte Pfyng-Finges»
- **2005** Reconnaissance du premier Parc naturel valaisan Pfyng-Finges par le Grand Conseil valaisan
- **2007** Inauguration du centre nature et paysage
- **2013** Octroi du label «Parc naturel régional d'importance nationale» par l'Office fédéral de l'environnement
- **2023** Reconduction pour 10 ans du partenariat liant la commune et le parc



Les élèves de Borzuat se mettent à l'ombre

// Photomontage du projet de structure végétale imaginé et construit par les élèves de 8H de Borzuat.

Des enfants de 8H enrichissent leur cour de structures permettant à des végétaux de grimper et de produire de l'ombre. Ou comment lutter contre le réchauffement climatique avec une approche artistique et participative.

Finies, les cours d'écoles goudronnées, sans ombre. Un peu partout, les initiatives se multiplient pour les végétaliser. L'école de Borzuat prend un temps d'avance, via un projet mené dans le cadre d'un programme pilote soutenu par l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), projet qui entend sensibiliser la population au réchauffement climatique en général, aux îlots de chaleur en particulier.

Interpelée par la question, une équipe de chercheurs de l'EDHEA, Ecole de design et haute école d'art du Valais, soumet son idée à l'OFEV. «Nous sommes tous conscients des problèmes climatiques, mais cela ne se traduit pas forcément en actes», explique Alain Antille, coordinateur du projet et responsable de l'Institut de recherche. «C'est pourquoi nous avons proposé de développer des dispositifs artistiques, afin que chacun puisse se sentir acteur au niveau de son propre espace de vie.»

Confronter ses rêves avec la réalité

Le travail avec des enfants s'est imposé car ils sont réceptifs et constituent d'excellents médiateurs entre le scolaire, le privé et le public, ce dernier étant là où le projet est appelé à se déployer par la suite. «Nous avons réfléchi avec les élèves», souligne la cheffe de projet et artiste Sara McLaren. «Ils ont d'abord observé la cour, mesuré les températures, noté les coins d'ombre. Puis ils ont imaginé, dessiné leur cour idéale. Enfin, ils se sont mis dans la peau d'un paysagiste ou d'un architecte pour élaborer, avec le concours de professionnels, un projet de végétalisation, qu'ils ont présenté eux-mêmes aux autorités.»

Enseignante en 8H à Borzuat, Nita Ramadani se réjouit de l'implication montrée par ses élèves. «Ils ont pu se rendre compte de leurs propres besoins et souhaits et les confronter avec ce qui est possible dans la réalité. Ils ont aussi mesuré tout ce qu'implique la concrétisation d'un projet: le budget, les autorisations, etc. Douze ans, c'est un bon âge pour appréhender le fonctionnement d'une ville et réaliser ce que chacun peut y apporter.»

Matériaux revalorisés, eau récupérée

Mis en œuvre par des professionnels, le dispositif de Borzuat comprend une structure métallique tendue de câbles, où pourra grimper la végétation, plantée dans des tonneaux et des palox (grosses caisses en bois) de récupération disposés en prolongement de la pergola. On a aussi pensé à collecter l'eau de pluie afin de faciliter l'arrosage, qu'assureront les classes elles-mêmes. «Le projet favorise la collaboration entre élèves, entre groupes et aussi entre les classes», note avec satisfaction Nita Ramadani.

Le module de Borzuat est susceptible d'essaimer dans d'autres villes, écoles et lieux. Les Sierrois découvriront bientôt une nouvelle réalisation participative à proximité de la place de jeux d'Orzival. Ils expérimenteront et s'approprieront la surface en bitume et en gazon pour créer un nouvel espace végétalisé mieux adapté pour contrer les îlots de chaleur. Rendez-vous cet été, rue d'Orzival.

GÉNÉRIQUE

Les principaux partenaires du projet: OFEV, Fondation pour le développement durable des régions de montagne (FDDM), Canton du Valais, Ville de Sierre, Direction des écoles de la Ville de Sierre, Centre scolaire de Borzuat, HES-SO Valais Wallis; Nicolas Fontaine, paysagiste.

// Encouragés par les subventions communales, Karin Fardel et son mari ont opté pour une voiture électrique.

Des subventions pour favoriser le passage au renouvelable

Depuis 2019, la Ville a investi quelque 350'000 francs sous forme de subventions pour développer les énergies renouvelables et la mobilité douce et électrique. A l'image de la famille Fardel, des centaines de bénéficiaires ont d'ores et déjà profité de ce soutien.

Sierre a fait de la transition énergétique l'un de ses chevaux de bataille. Et la Ville s'est donné les moyens d'atteindre ses objectifs avec un budget annuel de 170'000 francs destiné à favoriser les installations solaires, l'efficacité énergétique des bâtiments et la mobilité durable. Près de 300 mesures ont déjà été financées sur les années 2019 et 2020.

De l'audit au vélo électrique

A Granges, Eric et Karin Fardel font partie des bénéficiaires. Installé dans leur villa depuis 1995, le couple a décidé de franchir le pas du renouvelable en 2019. «Notre brûleur à gaz commençait à donner quelques signes de fatigue. Nous aurions pu repartir sur un modèle similaire, mais nous avons finalement opté pour la solution de la pompe à chaleur, certes plus chère mais aussi plus écologique.» L'audit énergétique auquel le couple a procédé au début de sa démarche mettait en évidence d'autres pistes d'amélioration pour leur logement. Parmi elles: l'installation de panneaux photovoltaïques. «Nous avons fait poser 32 m2 de pan-



neaux, qui alimentent notamment la pompe à chaleur ainsi qu'une borne de recharge.» Car oui, le couple est passé à la mobilité électrique. Et plutôt deux fois qu'une, puisqu'il possède désormais une voiture et un vélo électriques.

D'importantes économies d'énergie à la clé

Mises bout-à-bout, ces mesures représentent un investissement d'environ 100'000 francs. «C'est certain que tout cela a un coût, résumant les Fardel, mais nous sommes convaincus d'avoir fait les bons choix au bon moment. Car il est vrai que sans les subventions communales, d'environ 5000 francs, et cantonales, d'environ 20'000 francs, nous aurions peut-être agi différemment.» Reste que le couple ne ferait pour rien marche arrière et voit les travaux effectués comme un investissement sur le long terme avec de substantielles économies d'énergie à la clé. «Grâce à notre installation solaire, on devrait s'approcher de 100% d'auto-consommation pour le chauffage et l'électricité. Et le gain se mesure également sur le plein de notre véhicule, qui est de moins d'une dizaine de francs pour une recharge à domicile.» Quant aux démarches administratives à entreprendre pour bénéficier des subventions, le couple a apprécié la réactivité de la Ville: «Avec la commune, cela a été très simple et rapide. On remplit les formulaires et tout s'enchaîne de manière très efficace.»

SUBVENTIONS COMMUNALES: LES SOUTIENS POSSIBLES



INSTALLATION SOLAIRE

10% du coût reconnu,
max. 3000 francs



MOBILITÉ

Voiture électrique:
5% du prix d'achat, max. 2500 francs
Vélo et scooter électriques:
30% du prix d'achat,
max. 600 francs



RÉNOVATION

Isolation: 30% du montant accordé par le Canton, max. 5000 francs.
Amélioration de la classe énergétique: 30% du montant accordé par le Canton, max. 5000 francs



AUDIT ÉNERGÉTIQUE

50% du coût de l'audit
CECB Plus, max.
1000 francs



Vous souhaitez profiter de ces subventions ? Rien de plus simple. Vous trouvez tous les formulaires nécessaires, ainsi que les conditions d'octroi détaillées sur notre site www.sierre.ch/subventions-energetiques. Notez que ces subventions sont cumulables avec les subventions cantonales: plus d'infos sur www.vs.ch/primes et sur www.leprogrammebatiments.ch.

ÉCONOMIE



© Florence Zufferey

// L'association de l'Ecoparc de Daval et de la Zone Industrielle du Chablé permet aux entreprises de créer des synergies.

**ASSOCIATION DE L'ECOPARC DE DAVAL****Président (ad intérim):**

Stéphane Revey (Ville de Sierre)

Vice-Président:

Giorgio Albertoni (Garage du Nord SA)

Trésorier: Virginie Pasquiet (L'Instant Chocolat)**Secrétaire:** Vincent Berthod (Eversys)**Représentant de la ZI Chablé:**

Jean-Claude Fischer (R&D Carbon)

Membres:

13 représentants de propriétaires et entreprises

+ 2 représentants de la Ville et de la Bourgeoisie de Sierre

Daval: une association pour faire mieux, ensemble

Depuis quelques semaines, le slogan de Daval – «Plus qu'un parc industriel, une philosophie» – est incarné par une association, qui réunit les entreprises du site et celles de la zone du Chablé près de Granges. Objectif: établir des synergies et mettre en œuvre les intentions de durabilité et bonnes pratiques de la charte.

En 2016, lorsque l'Ecoparc de Daval a vu le jour près de la sortie d'autoroute Sierre Ouest, l'intention était affirmée: mettre à disposition des entreprises 200'000 m² de terrain et un certain nombre de facilités: parcelles équipées en électricité, fibre optique, gaz, eau potable et séparatif pour eaux usées, éclairage public intelligent, aménagements paysagers, parking public, desserte en transports publics, etc. En contrepartie, les locataires du secteur s'engageaient dans une philosophie de durabilité à tous niveaux, comme stipulé dans la charte de développement de l'Ecoparc. Il manquait cependant un outil de mise en œuvre indispensable: une association.

Succès pour l'assemblée constitutive

«Quand je suis allé à la rencontre des entreprises du parc, explique Stéphane Revey, responsable de la promotion économique sierroise depuis octobre dernier, j'ai ressenti très fortement ce souhait de disposer d'une structure qui les rassemble. Ce d'autant que la charte encourage la mutualisation de nombreux services. Mais sans association, c'est un peu compliqué...» Une lacune comblée depuis le 12 avril dernier, date à laquelle a eu lieu l'assemblée constitutive de l'Association de l'Ecoparc de Daval et de la zone Industrielle du Chablé. «C'est un début réussi, se réjouit Stéphane Revey. La présence d'une grande majorité des entreprises invitées témoigne du fort intérêt accordé à cette association. Celles installées sur des terrains communaux/bourgeoisiaux de Daval, mais aussi les locataires des terrains privés du parc, celles situées tout près de la zone, et les futurs membres, à l'image d'OIKEN, qui emmènera pas moins de 300 personnes sur le site en 2024. Nous avons également proposé aux entreprises de la zone du Chablé, proche de Granges, de rejoindre l'association, proposition qu'elles ont acceptée avec enthousiasme.»

Durabilité, mutualisation et innovation

Ainsi, en adhérant à l'association, chaque membre s'est engagé à contribuer à son action, qui se déploiera autour de quatre axes: la gouvernance, la défense des intérêts des entreprises, le soutien à la performance et à l'innovation et la mise en œuvre de la charte, incarnée dans les statuts par une série d'engagements. Réduction de l'impact sur l'environnement (façades solaires, pompes à chaleur, échanges d'énergie, etc.), optimisation de l'utilisation des ressources (gestion des déchets, des eaux de pluie), mutualisation des services (mobilité, sécurité, conciergerie, etc.), préférence pour des circuits courts (local), une mobilité douce, et enfin mise en place de conditions favorisant le bien-être des collaborateurs: autant de bonnes pratiques que cultiveront désormais les membres de l'Association de l'Ecoparc de Daval et de la Zone Industrielle du Chablé.



© Florence Zufferey

// Jean-Claude Fischer (R&D Carbon) Vincent Berthod (Eversys) et Stéphane Revey (Ville de Sierre) ont signé l'acte de constitution de l'association, le 12 avril dernier au Technopôle.



TOURISME

© Sierre Tourisme



Tours organisés du lundi au dimanche, sur inscription, pour 2 à 10 personnes (groupes plus nombreux, s'annoncer)

Tarifs:

CHF 149.- avec e-bike en prêt
CHF 99.- sans e-bike

Renseignements:

Office du Tourisme, 027 455 85 35,
info@sierretourisme.ch www.sierretourisme.ch

A bicyclette ou à pied, le temps de la découverte

La nouvelle offre de Sierre Tourisme combine balade à vélo électrique ou à pied, visite guidée de lieux emblématiques, voire secrets, de la ville et dégustation de produits du terroir.

Goûter aux plaisirs de la mobilité douce, du palais et de l'esprit, le tout sous la houlette d'un accompagnateur et en un peu plus de trois heures trente, repas compris. C'est ce que propose le nouveau produit de Sierre Tourisme, lancé début avril. Il s'agit d'un parcours à travers la ville, ponctué de trois arrêts (Maison du remuage, Château Mercier, Château de Villa) donnant lieu à la fois à une présentation historique des lieux et à une dégustation de spécialités locales.

Sierre ne cache pas son ambition de figurer parmi les régions suisses de référence en matière d'e-bike. Depuis 2020, l'Office du tourisme (OT) propose des vélos électriques à la location, offre fort appréciée du public. L'animation inaugurée le mois dernier s'inscrit dans cette dynamique, puisqu'elle pourra s'effectuer à pied ou à bicyclette, manière pratique et agréable de parcourir la ville.

Visites dans des conditions privilégiées

Le tour accompagné permet non seulement de visiter trois lieux emblématiques, mais de le faire de manière tout à fait

inédite. Les participants accèdent en effet à des espaces en principe fermés au public. Ils font une première halte à la Maison du remuage de Tservetta. Dans cette bâtisse du 18^e siècle, où le temps semble s'être arrêté, ils se familiariseront avec la tradition de la transhumance (remuage) entre le Val d'Anniviers et Sierre, et apprendront comment la ville s'est formée, non pas autour d'un centre mais de quartiers.

Le temps de déguster deux vins de la région, un rouge et un blanc, et cap sur l'étape suivante, le Château Mercier. Les privilégiés pourront grimper dans le donjon de la bâtisse avec vue imprenable sur la région, et découvrir son histoire. Des conditions idéales pour goûter à deux nouveaux vins et savourer une petite assiette valaisanne, avant, qui sait, une balade dans les jardins. La tournée s'achève par une incursion au 16^e siècle, entre les murs du Château de Villa, pour un menu du terroir, avec son verre de bienvenue, ses cinq fromages à raclettes et son sorbet valaisan. Il sera temps ensuite d'aller restituer son vélo électrique.

Proposée en français et en allemand, l'excursion se veut une sorte de mise en bouche, susceptible de donner aux participants l'envie de retourner par la suite sur les lieux pour approfondir leurs connaissances. Il est guidé par des collaborateurs de l'OT, qui fourmillent déjà d'idées pour d'autres parcours.

Mit dem Velo oder zu Fuss: Zeit zum Entdecken

Sanfte Mobilität, Gaumenfreuden und Geschichte: das alles innerhalb von dreieinhalb Stunden mit einer Begleitung und einer Degustation. Es handelt sich dabei um ein neues Produkt von Sierre Tourisme, das anfangs April lanciert worden ist. Der Parcours verläuft quer durch die Stadt. An drei Haltestellen (Maison du remuage, Château Mercier, Château de Villa) erfahren die Teilnehmenden etwas über die Vergangenheit des jeweiligen Orts. Zudem können sie lokale Spezialitäten geniessen.

Siders will in der Schweiz zu einer Referenz für das E-Bike werden. Seit 2020 bietet das Tourismusbüro Elektrovelos zur Miete an. Dieses Angebot wird von der Öffentlichkeit sehr geschätzt. Die Animation, welche im letzten Monat lanciert worden ist, reiht sich in diese Dynamik ein, denn der Parcours durch die Stadt kann zu Fuss oder mit dem Velo absolviert werden.

BIODIVERSITÉ

C'est un jardin extraordinaire

Le Centre horticole de Noës, où sont produites les milliers de fleurs plantées chaque année en Ville de Sierre, réserve bien des surprises: un arbre à poivre, une collection de cactus, des auxiliaires pour lutter contre les pucerons. Bienvenue dans les coulisées de cette oasis où l'on s'emploie à mettre de la couleur dans la vie des Sierrois.

SOUS LE SIGNE DE LA PASSION

L'équipe compte une quinzaine de personnes, personnel temporaire compris, placées sous la houlette d'Eric Masserey (photo ci-contre), responsable des Parcs et Jardins, et de Simon Ebenegger, en charge des cultures «de la graine à la plante finie». Ils sont horticulteurs, paysagistes, floriculteur, bûcheron, maçon, etc. Leur point commun, la passion. Leur devise, «tout problème a une solution».

DOUZE MOIS PAR ANNÉE

Contrairement à une idée reçue, il n'y a pas de période creuse. Nettoyage, arrachage de fleurs passées et plantations au printemps et en automne, avec un accent particulier sur les cimetières en vue de la Toussaint; tonte des pelouses et taille des haies publiques en été; taille des arbres et entretien du mobilier urbain en hiver. La période de septembre à avril est intense: c'est celle des semis et des boutures.

DIPLOMATIE REQUISE

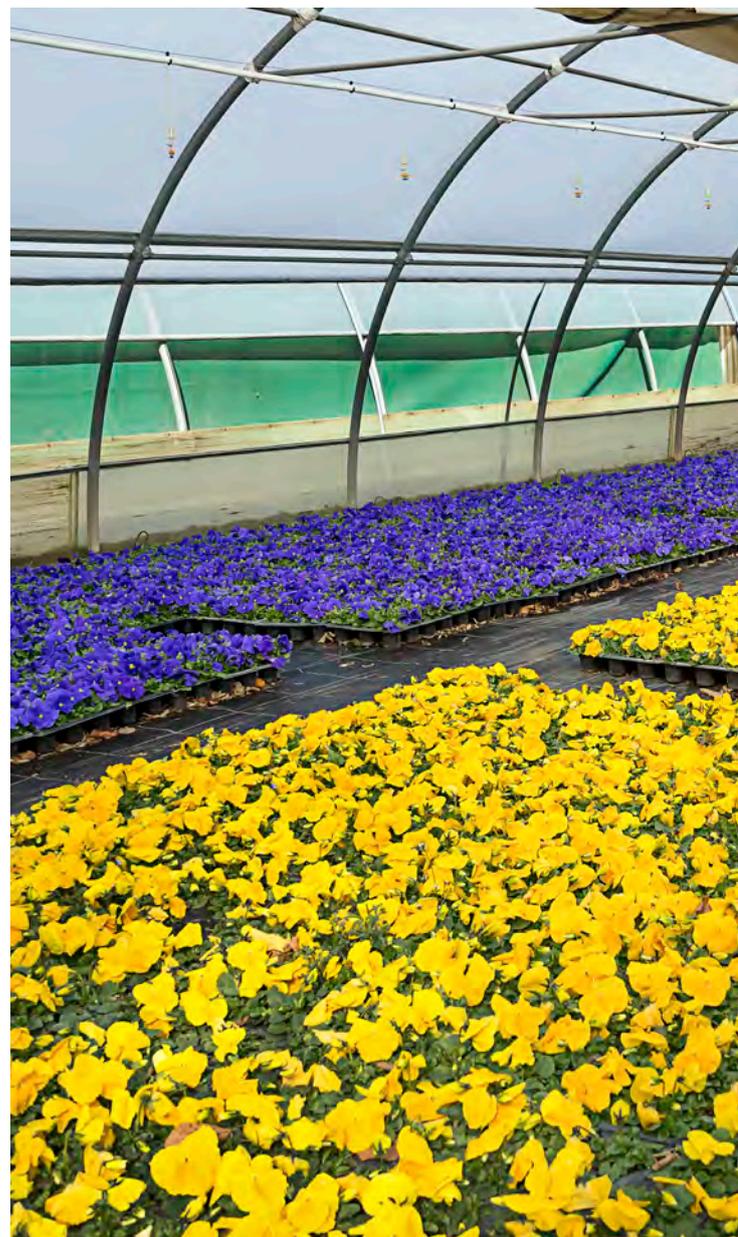
«On nous téléphone aussi bien pour nous demander de planter des arbres que pour nous dire d'en couper certains, parce qu'ils provoqueraient des nuisances. Dès que l'on doit abattre un arbre, parce qu'il est malade par exemple, les réactions sont très vives. Nous devons faire preuve de diplomatie et savoir prendre du recul.» Autre sujet sensible, l'entretien des cimetières et des tombes: «Il faut laisser parler les gens, les rassurer.»

DES COCCINELLES EN RENFORT POUR LA LUTTE BIOLOGIQUE

Depuis quatre ans, sauf situation exceptionnelle, les Parcs et Jardins ont renoncé à tout produit chimique. Pour lutter contre les pucerons et autres insectes ravageurs, on recourt désormais à des auxiliaires, diverses larves et mouches par exemple. Les coccinelles, qui ont fait spontanément leur retour depuis l'abandon des produits de synthèse, contribuent elles aussi à la lutte contre les parasites. En cas de grosse attaque, seuls des produits bios sont utilisés. «Nous avons trouvé un bon équilibre. Les plantes sont moins stressées, elles ont gagné en qualité de vie. Nous aussi, puisque nous ne respirons plus de produits chimiques.» A noter que ce type de lutte coûte le même prix que les méthodes traditionnelles.



© Florence Zufferey





// Alcino Sereno, collaborateur au Parcs et Jardins, entretient les différents massifs de fleurs qui sont disséminés sur le territoire communal.



PRAIRIES FLEURIES ET NÉOPHYTES

Daval, Glarey, et bientôt le giratoire de la sortie ouest de la ville: de plus en plus de prairies fleuries sont aménagées sur le territoire sierrois. Une libellule et un papillon ont fait une réapparition remarquée dans ces havres de biodiversité. A Muraz et Glarey, des murs ont été aménagés afin que les lézards puissent prendre leurs aises. Les oiseaux et les poissons, eux, trouvent leur compte dans le système de fauche alternée des canaux adoptée par les Travaux publics. Parallèlement, l'équipe des Parcs et Jardins est formée à reconnaître et à éradiquer les néophytes envahissantes (ailante, berce du Caucase, etc.), tout en promouvant les espèces indigènes. Si les mauvaises herbes sont éliminées au chalumeau à gaz sur le domaine public, elles le sont à la main, au rablais et au capion lorsqu'il s'agit d'un espace dévolu aux enfants.

ÇA PIQUE !

Le Château Mercier aimait en proposer à ses convives: «Un peu de poivre de Sierre ?» Le centre horticole possède quelques poivriers, produisant des baies roses, qui conviennent pour assaisonner aussi bien des plats salés que sucrés. Parmi les autres curiosités exotiques des lieux figurent notamment une belle collection de cactus, héritée en partie d'un privé, des plantes carnivores, du jasmin, des oiseaux de paradis et des palmiers.

DU SUCCÈS POUR LES BÉGONIAS ET LES PENSÉES

Les fleurs cultivées à Noës se comptent par dizaines de milliers. Les bégonias et les pensées destinés aux cimetières constituent les deux plus grandes cultures (20 000 fleurs de chaque environ). Le centre produit autant que possible ses propres plantes, privilégiant les essences locales et de saison. Une solution peu chère, écologique et très motivante pour les équipes.

INDESTRUCTIBLES TERRINES

C'est à Noës que sont créées les fameuses terrines fleuries offertes aux octogénaires et nonagénaires de la commune. «Il n'est pas rare que, dix ans plus tard, quand elles accueillent les autorités pour leurs 90 ans, des personnes possèdent encore des plantes de leur terrine des 80 ans, qu'elles ont rempotées.»

DES THÈMES POUR LA VILLE

Les jardiniers mettent un point d'honneur à décorer la ville chaque année selon un thème différent. Après les teintes pastel, place cette année aux couleurs vives, avec les graminées pour fil conducteur des arrangements.

ÉCOLES

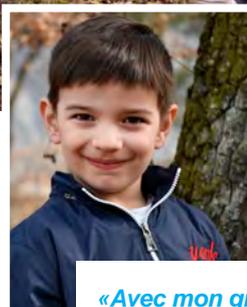


© Florence Zufferey



«J'ai écrit mon prénom avec des branches. J'ai eu un peu de peine avec le h.»

Agathe



«Avec mon groupe, nous avons construit un toboggan en bois.»

Ilhan



«J'ai cuisiné des spaghetti avec de l'herbe, et des tomates avec du liège.»

Isabelle

// Apprivoiser et respecter la forêt commence dès son plus jeune âge. Une fois par mois, une vingtaine d'élèves se rendent au Petit Bois réhabilité par la Ville.

La forêt, cette salle de classe à ciel ouvert

Se rendre en nature, y vivre les saisons, dans un contexte scolaire et entre camarades. Un après-midi par mois, une vingtaine d'écoliers de 2H se rendent au Petit Bois pour y «faire» l'école à la forêt.

13h50, vendredi. La cloche sonne. Agés de 6 ans, les élèves de Maryline Crettaz et de Sandra Antille sont en rang par deux. La bonne humeur règne. Au lieu de prendre la direction des classes, le groupe se met en route pour le Petit Bois, situé entre la plaine Bellevue et le cimetière, à 10 minutes à peine de l'école primaire de Borzuat.

Apprivoiser la nature en apprenant

A leur arrivée, les enfants saluent le chêne de plus de 300 ans qui marque l'entrée du bois. «C'est un rituel que nous répétons à chacune de nos visites», explique Maryline Crettaz. «Ce moment leur permet de réaliser qu'ils pénètrent dans un milieu naturel.» Puis, chaque classe se dirige vers «son» arbre. Sandra Antille interroge les écoliers: «Qu'est-ce qui a changé depuis notre dernier passage ? Certaines branches sont cassées. Tu sais pourquoi ? Et la terre, est-elle sèche ou humide ?» La maîtresse note les observations des petits dans un cahier et photographie l'arbre. L'activité s'insère parfaitement dans le plan d'études de sciences. «Certains enfants ont perdu la proximité avec la nature. Venir ici leur fait du bien», sourit Sandra Antille.

Ensuite place aux jeux symboliques. En petits groupes, les enfants ont pour mission d'imaginer des activités – marionnettes, écriture, cuisine, musique, magasin ou encore construction – en utilisant la végétation. «Nous ne sommes pas en promenade d'école et le but n'est pas juste de courir. Nous stimulons leur créativité, exactement comme si nous étions à l'école», relève Maryline Crettaz. Le premier groupe crée des personnages de théâtre au creux d'un arbre. Plus loin, des filles écrivent leur nom avec des branches tandis que d'autres ont mis la main sur un tronc sec. Il leur servira de guitare électrique. En contrebass, des garçons empilent des feuilles. C'est la monnaie de leur magasin imaginaire. «Lorsqu'on leur fait confiance, ils sont capables de trouver beaucoup de choses», se réjouit Sandra Antille.

Des enfants de plus en plus à l'aise

Après le goûter, place aux apprentissages. Consigne du jour: trouver des objets de la forêt qui ressemblent à un rond, un carré, un triangle ou un rectangle. Déjà les élèves s'éparpillent... C'est Maryline Crettaz qui a initié le projet à Sierre. «L'idée était de sensibiliser les enfants à la nature et aux comportements qui vont avec. Laisser traîner nos déchets par exemple, c'est laisser notre empreinte...». Et à voir les écoliers si à l'aise, on comprend qu'ils ont adopté leur nouvel environnement. «Ils doivent s'asseoir par terre, toucher des feuilles avec leurs doigts, se salir... Il y a parfois des appréhensions au début, puis les barrières tombent.» Il est bientôt 16 heures, le groupe reprend le chemin de l'école. Vivement le mois prochain !

Un prix pour valoriser l'apprentissage

Pour son édition annuelle, le «Prix Apprenti-e de la Ville de Sierre» s'est adapté à la situation sanitaire. A la place de la traditionnelle cérémonie, les apprenties et apprentis méritants ont reçu leur prix lors d'un accueil officiel en petit comité dans les jardins de l'Hôtel de Ville.

Afin d'encourager la formation professionnelle et de la mettre en valeur, la Ville récompense les apprenties et les apprentis qui se sont particulièrement investis durant l'année de formation en cours. Ce prix est attribué à quatre apprentis de la 1^e à la 4^e année de formation qui sont domiciliés à Sierre ou qui accomplissent leur formation auprès d'une entreprise établie sur la commune de Sierre.

Chaque année, la Ville reçoit entre 30 et 70 dossiers d'employeurs. Lors de la sélection, le jury, composé de cinq membres, examine les candidatures d'après un ensemble de critères tels que la progression, l'assiduité, l'investissement, l'intérêt pour le métier, la capacité d'autonomie, l'intégration dans l'entreprise et un comportement général qui valorise l'image de l'apprentissage.

// Le «Prix Apprenti-e de la Ville de Sierre» est soutenu par la Ville, Raiffeisen Sierre et Région ainsi que le Club PME-PMI Sierre. De gauche à droite sur la photo : Laetitia Massy, Conseillère municipale en charge de la formation professionnelle et présidente du jury, Stéphane Theler, président du Club PME-PMI, Arthur Genoud, lauréat du prix CFC, Pierre Berthod, président de la Ville, et Dominique Yerly, président de la direction de Raiffeisen de Sierre et Région.



Arthur Genoud

Ayent

Lauréat du prix CFC

Dessinateur/Constructeur industriel avec maturité technique intégrée

Apprentissage auprès de Novelis Switzerland SA



Sa maturité intégrée en poche, Arthur Genoud a décidé de poursuivre ses études à l'École d'ingénieurs de Fribourg (HEIA-FR) en génie mécanique, plus précisément dans la motorisation et les structures légères. «Mon rêve ? Devenir ingénieur dans le domaine du sport automobile !»

Romain Rielle

Granges

Lauréat du prix 3^e année

Pâtissier-confiseur

Apprentissage auprès de la Boulangerie Moreillon



Maëva Pinna

Le Trétien

Lauréate du prix 2^e année

Dessinatrice en génie civil

Apprentissage auprès du Bureau d'Ingénieurs SA de Sierre



Laurin Mohammad

Sierre

Lauréate du prix 1^{er} année

Employée de commerce

Apprentissage auprès de la Banque Raiffeisen de Sierre et Région



CMS

// Blanche Gohin travaille depuis sept ans à la crèche de l'Europe. Encore auxiliaire, elle obtiendra sa validation d'acquis en septembre prochain, devenant alors assistante socio-éducative.



La vie des crèches à l'heure de la pandémie

Leur fermeture au printemps 2020 a propulsé les crèches dans la lumière. Collaboratrice du CMS de Sierre, Blanche Gohin explique ce que le Coronavirus a changé dans son quotidien.

C'est d'abord une prise de conscience. Au même titre que les restaurants ou les musées, les crèches ont gagné en reconnaissance. Elles font partie de ces services qui, lorsqu'on en est privé, révèlent toute leur importance. Blanche Gohin, auxiliaire à la crèche de l'Europe, confirme que le regard porté sur son métier a changé: «Pour beaucoup de parents, notre rôle se résumait à jouer et à changer leurs enfants. La fermeture du printemps 2020 leur a ouvert les yeux. Chez nous, les petits sociabilisent, apprennent la patience et les règles de vie en groupe.»

Des enfants habitués au port du masque

Expliquer les mesures prises, rassurer face à la crainte d'une nouvelle fermeture: les professionnelles tiennent les parents informés. Résultat ? «Des liens plus étroits avec les familles», observe la jeune femme. Si le lavage des mains est devenu une habitude, difficile en revanche de respecter les distances au moment des soins ou pour consoler un petit qui pleure. L'omniprésence des masques suscite aussi des questions. «Sur le long terme, on ignore encore quel sera l'impact du masque. Nous avons trop peu de données sur le sujet. Au quotidien, les enfants se sont adaptés et n'ont pas peur des masques. Au contraire, ils s'amuse à les saisir et à les baiser.»

Des parades pour contourner l'interdiction de chanter

Chanter en groupe a été interdit pendant plusieurs mois. Une situation difficile à vivre pour les équipes: «Pour les tout-petits, les chansons sont un repère très fort pour rythmer leur journée. C'est ce qui nous a le plus manqué !». L'éducatrice a donc rusé pour maintenir ces rituels. «Je me suis enregistrée sur mon téléphone et je leur ai fait écouter les comptines. Ouf, il est à nouveau permis de chanter depuis mars !»



© Florence Zufferey

«Nous sommes davantage reconnues depuis le début de la pandémie.»

// Entre 14 et 24 mois, les enfants sont pris en charge dans le groupe des «Trotteurs». Dans les salles, les adultes portent le masque en permanence.

Des collaboratrices restées solidaires

La crèche de l'Europe, qui abrite aussi l'UAPE du même nom, n'a cessé de s'adapter au fil des mois: désinfection des jouets, nombre de parents limités dans la structure, nettoyage des locaux, masques généralisés avant même que ceux-ci ne deviennent obligatoires... Tout a été mis en œuvre pour éviter des contaminations. L'esprit d'équipe en est sorti renforcé: «Au printemps 2020, seule une poignée d'entre nous a continué à travailler pour accueillir les enfants dont les deux parents étaient actifs dans le milieu de la santé. Malgré tout, nous sommes restées en contact et avons continué d'échanger. En parallèle, nos responsables nous ont tenues au courant.» Blanche Gohin se montre confiante pour la suite: «Les crèches ont montré leur utilité.»

// Le TLH-Sierre poursuit sa politique d'ouverture en accueillant la première création d'un jeune talent, Samuel Perthuis.

Rencontre avec une âme

Le TLH-Sierre invite le jeune comédien et metteur en scène Samuel Perthuis à présenter sa toute première création. «Ainsi va la vie» sera écrit en étroite collaboration avec des seniors sierrois.

Fraîchement diplômé de la prestigieuse Manufacture, Samuel Perthuis avoue «une certaine affinité pour la vieillesse». Touché par l'originalité et la profondeur de son travail de Master, délicate évocation du suicide assisté, le directeur du TLH-Sierre lui offre l'occasion de présenter sa toute première création dans un théâtre.

Pour écrire «Ainsi va la vie», Samuel Perthuis ira à la rencontre de seniors sierrois, collectant leurs parcours de vie, ces «archives de savoirs et d'expériences que nous devons sauver parce qu'elles ont beaucoup à nous apprendre». Ces récits, entremêlés, deviendront l'histoire, le destin d'un personnage fictif, auquel une comédienne prêter sa voix, la rencontre avec l'âme d'une octogénaire qui invite le public chez elle.



Promenade audio dans un appartement

Le spectacle se présente sous la forme d'une promenade audio dans un appartement. Trois spectateurs à la fois y pénètrent, toutes les quinze minutes, pour une heure environ. Chacun est muni d'un casque correspondant à un parcours particulier dans le lieu où la personne est censée avoir vécu. Elle leur raconte sa vie, leur fait découvrir son espace intime, abordant des thèmes comme la solitude, la transmission, le rapport à la mort ou l'attachement à son quartier, à sa ville.

Chaque spectateur mène dans l'appartement une promenade différente de celle des autres. Il est invité à agir et à faire agir les autres pour suivre la vie de cette dame. Une expérience singulière à vivre le printemps prochain.

THÉÂTRE CHERCHE BLOGUEURS

Directeur du TLH-Sierre, Julien Jacquérior s'est demandé durant le semi-confinement comment garder le lien avec le public lorsque le théâtre rouvrira. La réponse s'appelle «On blogue au TLH-Sierre». Le principe: s'initier à la rédaction d'une critique de spectacle et la publier sur le blog du théâtre. Coachées par deux professionnelles, une journaliste et une artiste, les personnes intéressées suivent une répétition, rencontrent un artisan du spectacle (comédien, scénographe, etc.) et assistent à une représentation avant de finalement livrer leur retour écrit sur le spectacle.

Cette démarche s'inscrit dans la politique d'ouverture menée par Julien Jacquérior. «En tant que théâtre communal, nous sommes un lieu public et entendons bien favoriser la rencontre, le dialogue.» Ainsi le foyer du TLH-Sierre est-il ouvert gratuitement au public du mardi au vendredi (dès 14h). Presse et connexion wifi à disposition, expositions au fil de la saison.

Les blogueurs intéressés peuvent s'adresser à tlh@sierre.ch.

AGENDA

CULTURE

JUSQU'AU 28 MAI

Art Métro · Exposition
«Nature et paysages urbains»

La galerie présente actuellement dans ses 12 vitrines des peintures, des encres de chine et des créations de 3 artistes de la région: Aline Seigne, Marie Escher-Lude et Jean-Jacques Le Joncour.



www.art-metro-sierre.ch



JUSQU'AU 30 NOVEMBRE

Musée du Vin · Exposition
«Le grand théâtre du vin –
Toute une mise en scène !»

Voir... avant de boire ! L'image du vin se nourrit de nombreuses mises en scène: l'esthétisme des vignobles, la « starisation » des vigneronnes, la transformation des espaces de dégustation en écrans lumineux... L'exposition du Musée du Vin explore les multiples facettes de ce « grand théâtre » au fil du temps.

www.museedevin-valais.ch

JUSQU'AU 28 MAI

Zone 30 · Exposition
«Beatriz Canfield»

Beatriz Canfield, plasticienne et sculptrice mexicaine de formation, a dynamisé avec cette œuvre les solides principes de la sculpture, ou ce que nous savions en tant que tel, poussant la discipline à ses limites, la réduisant en fait à plusieurs reprises en cendres, mais sans renoncer aux caractéristiques essentielles d'un art aussi ancien que la création de volumes ou l'intervention de l'espace.



facebook : [zone30artpublic](https://www.facebook.com/zone30artpublic)

TOUTE L'ANNÉE

Fondation Rilke · Le Valais vu par Rilke:
«L'ascension de la terre en moi»

L'exposition tente de mettre en lumière la période valaisanne de Rilke (1921-1926), en répondant entres autres aux questions suivantes: Qu'est-ce qui retient le poète nomade dans cette vallée alpine, quel est son rapport aux paysages, aux lieux, aux gens, à la nature, à l'architecture, à l'art, à l'histoire, à la religion, à la situation économique et sociale ? Les œuvres créées en Valais et sa correspondance relative au Valais occupent une grande place au sein de cette thématique.

www.fondationrilke.ch

SPORT



MS · Sport

Pour la première fois, MS Sports organise trois camps dans différents sports pendant les vacances d'été à Sierre.

21-25 juin 2021: football

21-24 juin 2021: vélo

9-13 août: multisport

Les offres s'adressent aux filles et aux garçons (nés entre 2006 et 2015). La journée dure de 10h à 16h, et le programme quotidien est élaboré en prenant en compte les souhaits des enfants. Deux entraînements par jour donneront la possibilité aux débutants d'apprendre les bases alors que les plus avancés pourront améliorer leur technique. Et après le partage d'un repas en commun, une activité de mi-journée sera proposée.

Un rabais est octroyé aux enfants domiciliés sur la commune de Sierre : 20 francs seront automatiquement déduits de la finance d'inscription.

www.mssports.ch



Urban training

60 minutes de marche rapide, ponctuée par des exercices, sur un parcours toujours renouvelé: une activité gratuite que la Ville de Sierre propose pour la 10e saison.

De mai à septembre. Gratuit. Plus d'informations et inscription en ligne.

www.urban-training.ch

Gym poussette

Une activité destinée aux jeunes parents pour leur permettre de faire du sport avec leurs enfants, tout en favorisant les échanges et les rencontres entre nouveaux parents à travers le sport. Gym Poussette, c'est tout cela à la fois.

Dès le mois de mai, tous les dimanches de 10h30 à 11h30. Gratuit.

www.gympoussettes.ch